

Mond'info

1 2 3 4

MARS 2017 MAI 2017 AOÛT 2017 NOV. 2017



Reportage au Burkina Faso

Innovation pédagogique
dans les écoles bilingues – page 4-6



Entretien avec Antonio Faundez et Edivanda Mugarib

Une vie au service d'une meilleure
éducation – page 7

Enfants
du Monde

www.edm.ch



Mond'info

1 2 3 4

MARS 2017 MAI 2017 AOÛT 2017 NOV. 2017

Editeur responsable:

Carlo Santarelli

Rédactrice en chef:Therese Legerer
therese.legerer@edm.chAvec la participation de
Virginie Lefèvre et Helen Woldu**Conception graphique:**Richard Thessin Graphic Design,
www.thessin.com**Impression:**

Villi@ - www.imprimerie-villiere.com

Association Enfants du Monde150, route de Ferney – CP 2100
1211 Genève 2

Tél.: +41 (0)22 798 88 81

Fax: + 41 (0) 22 791 00 34

Email: info@edm.ch

www.edm.ch

Enfants
du monde

EDITORIAL



Chère lectrice, cher lecteur,

Chaque région, chaque pays, voire chaque communauté a sa culture, ses traditions, sa propre réalité. Or, trop souvent dans les pays pauvres, l'enseignement ne tient pas suffisamment compte de ces contextes particuliers. Par manque d'intérêt et de pertinence, les scolarités finissent alors en échec ou abandon là où elles devraient apporter aux enfants les outils nécessaires pour gérer leur vie de demain, au sein de leur communauté.

C'est en agissant sur le plan pédagogique et en adaptant l'enseignement aux besoins locaux qu'Enfants du Monde amène les enfants à mieux comprendre leur réalité et à agir sur celle-ci. Bien souvent, c'est en constatant qu'ils peuvent mettre en pratique ce qu'ils apprennent que les enfants ont envie d'aller plus loin et que leurs parents sont plus motivés à les encourager.

C'est sur ces constats qu'Antonio Faundez, dans le cadre de nombreuses collaborations et partenariats, a développé la Pédagogie du Texte, approche qui est appliquée dans toutes les écoles soutenues par Enfants du Monde (et plus largement) et enseignée aux maîtres d'école. Grâce à vos dons, une nouvelle formation a pu être mise sur pied au Burkina Faso en septembre et octobre dernier. Un grand merci pour votre soutien!

Carlo Santarelli, Secrétaire général

SOMMAIRE

■ Editorial	2	■ Reportage	4-6
■ Dans le monde	3	Innovation pédagogique dans les écoles bilingues	
Actualités de nos projets Zoom sur la santé des mères au Burkina Faso		■ Entretien	7
		Antonio Faundez et Edivanda Mugrabi sur leur engagement	

AVEC VOS DONNS...



... **468 FILLES**
ONT TERMINÉ LEUR
ANNÉE SCOLAIRE
EN 2017
AU BURKINA FASO.

NOS RENDEZ-VOUS

**FILMAR**

Du 17 novembre
au 3 décembre 2017
(Genève et France voisine)

Enfants du Monde est à nouveau
partenaire du festival du film
latino-américain, dont il partage
certaines thématiques et
préoccupations.

ACTUALITES DE NOS PROJETS



Pour la deuxième année consécutive, Enfants du Monde était partenaire de la course *Run to Run* qui a eu lieu le 23 septembre à Carouge. A l'honneur: son globe géant sur les droits de l'enfant, réalisé dans le cadre du projet de sensibilisation «Un monde plus juste».



Le 20 novembre, le projet de sensibilisation «Un monde plus juste» réalise une nouvelle édition d'actions éducatives en faveur des droits de l'enfant. Cette année, des élèves de Suisse et du Bénin s'engageront en faveur de ces droits en créant un tout nouveau globe géant, composé de l'ensemble de leurs propositions et vœux d'amélioration.



La spécialiste en éducation Cristina Carulla s'est récemment rendue en mission au Bénin pour continuer à former des formateurs d'enseignants aux différents contenus du Master en éducation bi-plurilingue et interculturelle. Ce Master est proposé par Enfants du Monde en collaboration avec l'université Abomey-Calavi de Cotonou.



ZOOM SUR LA SANTE DES MERES AU BURKINA FASO

Au Burkina Faso, quand on vit dans un village isolé, il est difficile de se rendre dans un centre de santé. C'est le cas des futures mères, qui doivent marcher plusieurs kilomètres pour se rendre aux consultations prénatales. Enfants du Monde va à la rencontre des populations pour tenter, avec elles, de remédier à ce problème. Dans le village de Wanda, une solution a été trouvée. Ousselem Gambo, mère de sept enfants témoigne:

« Mon village a agi pour améliorer notre accès aux soins de santé. Une moto a été achetée et elle est disponible pour toutes les femmes enceintes en cas d'urgence. C'est grâce à cette moto que j'ai pu me rendre au centre de santé pour accoucher de mon dernier enfant. Sans ce moyen de transport, j'aurais dû marcher six kilomètres et aurais pu accoucher en route. »



REPORTAGE EDUCATION

QUAND LES IMAGES VALENT MILLE MOTS

Le ministère de l'Éducation nationale du Burkina Faso, Enfants du Monde et l'Association pour la promotion de l'éducation non formelle (APENF) sont engagés dans la réalisation du programme d'appui pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement des écoles bilingues. Une approche bilingue et interculturelle a ainsi été élaborée. Pour sa mise en œuvre, soixante enseignants ont bénéficié d'une formation du 18 septembre au 16 octobre 2017 à Loumbila. Récit d'une journée de formation.

Récitation: «La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue...». Chant: «Les oiseaux les plus gros ne sont pas les plus beaux...». Hymne national: «Contre la fêrle humiliante il y a déjà mille ans...». Ces textes, nous les avons ànonnés à tue-tête au primaire, mais ce n'est que vers la fin du premier cycle du secondaire que nous avons commencé à en comprendre le sens. Les exclus du système, eux, n'y comprennent toujours rien. Quoi de plus normal: le rapport d'état du système éducatif national de 2014 indique que 55,4% des adultes ayant terminé leur scolarité au primaire ne savent ni lire ni écrire, la proportion étant encore plus importante chez les femmes: 62,4% contre 46,5% chez les hommes. En effet, les programmes sont centrés sur l'acquisition ou plutôt la répétition de connaissances théoriques inadaptées aux besoins réels du quotidien. C'est justement pour remédier à cette incongruité de notre politique éducative qu'est né le «continuum bilingue», préconisant une plus grande utilisation des langues locales, de façon à faciliter la compréhén-

sion. Mais après avoir fait leurs preuves, les écoles bilingues ont commencé à montrer de moins bonnes performances. Le ministère de l'Éducation nationale a alors fait appel à Enfants du Monde dès 2015 afin d'améliorer la qualité de l'enseignement dans ces écoles.

Combattre les clichés

L'approche bilingue interculturelle proposée par Enfants du Monde embrasse à la fois deux langues, le français (la langue officielle) et le mooré (la langue la plus largement parlée au Burkina Faso). Cela permet de combattre les clichés selon lesquels un enseignement en langue nationale est de moindre qualité. L'approche s'appuie aussi sur les images, les jeux et les contes issus du terroir, tout en faisant plus confiance à l'enfant dans le processus d'apprentissage.

La formation organisée par Enfants du Monde et son partenaire local l'APENF s'est tenue du 18 septembre au 16 octobre 2017. Elle a accueilli trente enseignants titulaires et leurs directeurs à



Lazare Bagre, directeur du continuum de l'éducation multilingue au Burkina Faso feuilletant l'album sans texte, un des supports didactiques.



La session de septembre-octobre a accueilli trente enseignants titulaires et leurs directeurs.

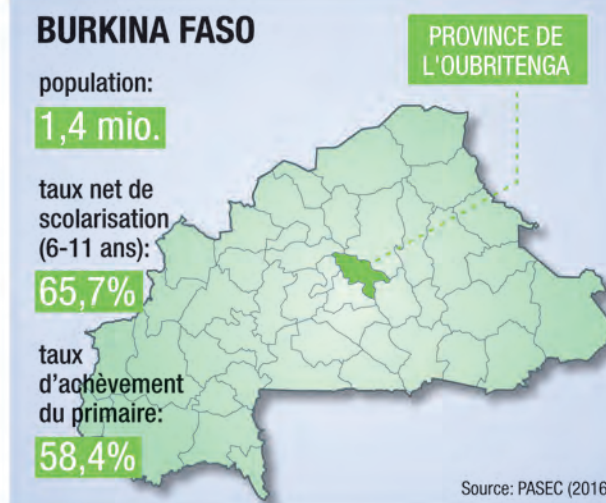
l'Ecole nationale des enseignants du primaire (ENEP), à Loumbila.

A 8 heures déjà, les soixante pionniers chargés de mettre en œuvre l'approche sont répartis dans les groupes de travail. Chaque participant tient un album. Il y est question d'une mise en scène avec pour principaux acteurs un chien, une chèvre et un singe. Les échanges portent sur l'intitulé de l'exercice, qui est: «Vous voulez faire découvrir un album sans texte à vos élèves de 1^{ère} année de telle sorte qu'ils puissent raconter l'histoire oralement et avec leurs propres mots. Proposer une démarche active pour les y amener».

Après une heure de travail, c'est la restitution en plénière et l'unanimité pour la démarche suivante: l'album est distribué sans aucune consigne pour inviter les élèves à le découvrir librement; ensuite une série de questions introduites par l'enseignant amène les élèves à construire une narration. Les apprenants dictent finalement l'histoire à l'enseignant. Un deuxième exercice permettrait ensuite d'aborder le code alphabétique, tant du français que du mooré, en décortiquant certains mots ou parties du texte.

Allassane Dango, conseiller régional d'éducation à Enfants du Monde et for-

mateur, nous résume la formation: «Nous avons commencé avec la séquence didactique élaborée sur la base d'un conte qui est l'histoire du lion, du singe et du lièvre. A travers ce conte, on amène les enfants à lire et à écrire ainsi qu'à produire des messages dans les deux langues. C'est la pédagogie de la découverte. Ensuite, nous avons vu une séquence didactique de mathématiques élaborée à partir d'un jeu pour apprendre la numération et la géométrie et, enfin, la séquence de l'album sans texte qui permet aux élèves de découvrir les images puis de produire un texte sur la base de l'histoire découverte.





Ces trois séquences font partie d'un projet d'apprentissage et de communication à l'issue duquel on organise une fête avec la participation des parents et des autres écoles pour restituer les résultats par la mise en scène des contes.»

Un réel engouement

Visiblement satisfait du déroulement de la session, Lazare Bagre, directeur du continuum de l'Éducation multilingue du ministère de l'Éducation nationale, affiche sa satisfaction: «Au cours de cette formation, on a eu face à nous des enseignants très réfléchis, curieux et qui ont toujours cherché à comprendre davantage. On a senti un réel engouement pour les modules dispensés. Ils ont même eu l'heureuse initia-

tive de mettre en place un site de partage d'expériences et de capitalisation des acquis». Agé de 52 ans, Sawadogo Valentin, qui totalise trente-trois ans de service, est le doyen des participants. Qui mieux que lui pour dire ce qu'il pense de cette initiative: «D'expérience, je sais que la lecture est la base de l'enseignement, or il se trouve que les outils d'apprentissage de notre système éducatif sont très abstraits et sans aucun rapport avec le milieu des élèves. Enseigner une langue, ce n'est pas enseigner son code, c'est prendre en compte les autres dimensions comme la communication et la culture. Cette nouvelle approche corrige les erreurs pédagogiques que nous avons», a-t-il souligné avant de poursuivre: «Jusque-là, les

élèves des écoles bilingues passaient le certificat d'études primaires en cinq années de scolarité au lieu de six dans les écoles classiques. Aujourd'hui, nous pensons pouvoir réduire encore la scolarité à quatre années au primaire, ce qui permettrait une réduction du coût de l'éducation tout en améliorant sa qualité».

Le suivi de la mise en œuvre du nouveau programme d'éducation bilingue va se faire à différents niveaux par les directeurs provinciaux, les chefs de circonscriptions, les formateurs eux-mêmes, ainsi que par Enfants du Monde et l'APENF.

*Abdou Karim Sawadogo
Journaliste à L'Observateur Paalga,
Burkina Faso.*

TEMOIGNAGES



Sawadogo Valentin, directeur d'école:

« Avec cette nouvelle approche, l'enfant et son quotidien sont au centre de l'apprentissage. L'enfant s'exprime davantage et apprend les langues avec des contes de notre terroir. »



Ouattara Rakéta, enseignante:

« Cette formation nous apprend à enseigner en partant des prérequis des élèves. Nous utilisons des images et les yeux de l'enfant pour lui apprendre à lire, écrire et compter. C'est une vraie révolution. »



ENTRETIEN

«RÉINVENTER EN PERMANENCE L'ÉDUCATION...»

Antonio Faundez est l'un des fondateurs de la Pédagogie du Texte. Avec sa compagne Edivanda Mugaribí, ils ont consacré leur vie à une meilleure éducation pour les enfants défavorisés.

Antonio, Edivanda, vous étiez professeurs à l'Université pour la philosophie et la linguistique. Comment est né votre intérêt pour la pédagogie?

A: Je dirais que tout est parti de la rencontre avec Paolo Freire, pédagogue brésilien très investi dans l'alphabétisation des adultes. J'ai été amené à évaluer les résultats de ses campagnes et j'ai senti intuitivement que la méthode d'enseignement utilisée n'était pas la bonne. Les gens arrivaient à déchiffrer les mots, mais ne comprenaient pas ce qu'ils lisaient. C'est à partir de là que nous avons commencé à réfléchir à de nouvelles approches.

E: Ce que décrit Antonio, je l'ai vécu sur le terrain. J'ai su très tôt que je voulais devenir enseignante et, à 15 ans déjà, j'ai commencé à donner des cours du soir à des adultes. J'ai participé plus tard à un groupe de recherche à l'Université de Espírito Santo au Brésil dont le but était d'innover l'enseignement pour le rendre efficace. Depuis, l'enseignement et la recherche sont restés ma passion.

Vous souvenez-vous de la première école qui a suivi votre approche?

E: On ne peut pas dire qu'il y ait eu une première école... J'utilisais déjà des éléments de la Pédagogie du Texte alors que ce terme n'existait pas encore. On cherchait à l'époque un enseignement novateur qui éviterait les échecs scolaires. C'est à la fois l'expérience sur le terrain, la

recherche et l'étude des différentes théories qui ont donné naissance à ce qui est devenu plus tard la Pédagogie du Texte.

Est-ce qu'il y a eu une communauté pour laquelle vous avez eu le sentiment que votre approche a été particulièrement bénéfique?

A: Oui, nous avons vécu une très belle expérience avec deux ethnies amérindiennes de la région d'Aracruz au Brésil. Leurs leaders étaient venus nous voir disant que, malgré le fait que leurs enfants allaient à l'école, ils n'apprenaient pas. L'enseignement était en portugais et complètement déconnecté de la réalité du village. Ils nous ont demandé de former leurs jeunes adultes pour qu'ils puissent eux-mêmes apprendre à leurs enfants sur la base d'un enseignement bilingue. Ces jeunes ont brillamment réussi les concours et pour la première fois, des enseignants amérindiens ont été reconnus par la municipalité.

E: Cette histoire va plus loin encore car il s'agissait d'une ethnie exclue, au point d'avoir perdu le droit sur ses terres. Grâce à notre travail, elle a trouvé les outils pour exister. Par l'enseignement, elle s'est réappropriée sa langue, a pu reconstruire son identité. Grâce à cette reconnaissance identitaire, ce peuple a pu récupérer ses terres. C'est un très bel exemple du rôle de l'éducation pour améliorer la vie dans une communauté.

Qu'est-ce qui vous procure le plus de satisfaction dans votre travail?

A: Réinventer en permanence l'éducation.

E: Pouvoir apporter aux communautés exclues, voire méprisées, les outils nécessaires pour exister et se faire reconnaître dans leur singularité. Cela passe par l'éducation.

Edivanda, vous revenez du Burkina Faso où vous avez participé à la formation des enseignants. Quels étaient les moments forts de cette mission?

E: Voir l'enthousiasme des enseignants, leur motivation, l'impatience de retourner en classe et de mettre en pratique ce qu'ils venaient d'apprendre. Puis constater que la mayonnaise prend, que le succès d'une école suscite l'intérêt et que nous avons réussi à instaurer une toute nouvelle dynamique.

Comment se vit cette passion commune dans le quotidien du couple?

A: Nous discutons énormément et sommes les plus sévères critiques de notre propre travail. Cela nous fait évoluer en permanence.

E: Chaque échange avec un enseignant, un élève ou un collègue nourrit notre travail et remplit notre vie personnelle. C'est un quotidien très riche et nous sommes comblés.

Propos recueillis par Therese Legerer



LA PÉDAGOGIE DU TEXTE

Les programmes pédagogiques soutenus par Enfants du Monde se basent sur l'approche pédagogique dite de la Pédagogie du Texte. Elle contribue à améliorer la qualité de l'éducation dans des pays défavorisés depuis plusieurs décennies. Développée dans les années 1990 par des chercheurs d'Amérique latine – dont Antonio Faundez et Edivanda Mugaribí, – mais aussi d'Afrique et d'Europe, elle vise à pallier les nombreux échecs des campagnes d'alphabétisation des années 1960 ainsi que les mauvais résultats, les abandons ou les redoublements des enfants à l'école primaire. Ces enseignements se basaient trop souvent sur la mémorisation mécanique et la maîtrise d'un nombre limité de capacités dites de base.

La Pédagogie du Texte prône un enseignement bilingue, tant dans la langue maternelle locale que dans la langue officielle du pays, mais aussi adapté aux besoins et réalités des enfants, en lien avec la culture locale. Cette approche éducative cherche enfin à stimuler la participation de l'enfant, l'incite à penser et à agir par lui-même et à résoudre les problèmes de la manière la plus autonome possible.



AIDEZ LES ENFANTS ET MERES DEFAVORISES

En pensant à Enfants du Monde au moment où vous décidez de préparer votre succession, vous nous aidez à poursuivre notre mission, tout en faisant un geste pour l'espoir et la vie.

Grâce à un don testamentaire, vous permettez à Enfants du Monde de venir en aide aux générations futures dans des pays défavorisés. Votre contribution profitera tout particulièrement aux enfants et mères dans le besoin et améliorera durablement leur accès à l'éducation et aux soins de santé.

100% exonéré d'impôts, votre soutien va directement et entièrement à la cause des plus démunis.

Nous sommes à votre disposition pour de plus amples informations en toute discrétion et confidentialité.

Kevin Luximon, responsable recherche de fonds

Tél.: 022 798 88 86 / Email: kevin.luximon@edm.ch

PLUS D'INFORMATION SUR LES LEGS

- Veuillez m'envoyer la brochure «Testament, legs et héritage».
- Merci de prendre contact avec moi.

Nom _____

Prénom _____

Rue/n° _____

NPA/Localité _____

Tél. _____

Merci de renvoyer ce coupon à Enfants du Monde

Kevin Luximon, responsable recherche de fonds
150, route de Ferney – CP 2100 – 1211 Genève 2

Enfants du Monde
est certifiée par
le label de qualité
suisse ZEW0.



Ce label désigne les organisations transparentes dans leur gestion et dignes de confiance par une utilisation consciencieuse des fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.